

RAID SKI DE RANDO 22/2/2012-26/2/2012 : Encantats Sud

Bulletin nivo : risque 1-2 sur la Pallaresa (alors que le risque est 3 sur le val d'Aran)

Bulletin météo : grand beau avec un iso zéro qui grimpe pour finir à 2800 m le dimanche

Sortants : Eric, Louis, Hélène, Manu, Louis, Patrick B, Patrick F, Olivier, Bruno et moi soit 9 personnes.

Mercredi 22/2/2012 Espot – Refuge JM Blanc:

Le rendez vous était fixé à 7h00 au TOAC ; le temps de charger le camion, de faire un aller-retour au local prendre 2 kits en plus, il est rapidement 7h20. Bruno arrive après une panne d'oreiller. Toujours pas de Philippe; je consulte les messages : il est malade et préfère se rétablir; je l'appelle, histoire d'être sûr, c'  st confirmé : vraiment pas de chance pour lui, c'était le premier inscrit ! Du coup on s'entasse dans le camion. Je suis plutôt dans une logique à rouler sans s'arrêter jusqu'à Espot pour monter au refuge et tenter une petite course l'après midi ; programme un peu ambitieux car nous nous arrêterons pour acheter du pain « de campagne », retirer de l'argent, acheter une thermos    Espot, se renseigner sur la route d'accès au parking de San Maurici et finalement



après avoir distribué le matériel collectif (corde, b  ton, antibott/colle, outillage, gaz), à 11h30, on est prêt skis sur le sac à monter la route partiellement verglacée, ce qui explique sa fermeture. Après 1h de portage, on chausse à 1600m, puis on déchausse dans les lacets au soleil, et on rehausse une bonne dizaine de fois. Du coup c'  st très long, certains auraient

aimé avoir un quad à chenille.



C'est un grand contraste avec les villages traversés en venant (Salardu, Viehla) où il y avait de la neige dans les jardins.

La montée au refuge est donc assez longue, mais les paysages sont splendides : lacs recouverts de glace, pics granitiques découpés du val de Peguera et des poteaux

électriques !



Nous atteignons le refuge vers 17h00. Le poêle ronronne, la cheminée crépite ; nous sommes les seuls pensionnaires.



On passe le temps à jouer aux cartes et à préparer l'étape du lendemain. C'est le premier dîner : soupe/salade/boulettes de viande. Où sont les pâtes ? Elles étaient dans la soupe !

Jeudi 23/2/2012 : Refuge JM Blanc- Refuge Colomina

petit déjeuner à 7h00 : départ vers 8h00 après avoir refait le plein des gourdes et thermos, préparé des sandwichs avec les restes du petit déj. Nous contournons le lac Tort de Peguera sous le barrage ; je comprends mieux pourquoi ce barrage de pierres fuit de toute parts en été : l'eau s'infiltré dans les joints, gèle et les fait exploser : il y a plein de champignons de glace côté déversoir. Nous montons par un petit vallon sauvage jusqu'à un autre bassin

lacustre



et cheminons de lac en lac jusqu'au pied du col de Monestero (qui était la course optionnelle du premier jour, un peu utopique, non ?)



Après une réparation des fixations de Patrick, il nous faut continuer plein ouest vers le col de Saburo coïncé entre le pic éponyme et le majestueux pic de Mainera : nouvelle traversée de lac avant la montée en couteaux sans problème jusqu'au col où nous arrivons à midi ; les sandwiches sont vite mangés car nous partons en crampons en direction du pic de Saburo et en profitons pour bien repérer le passage de descente et de remonter au pas de l'Os en évitant les barres à la descente, les cailloux nombreux sur cette exposition sud ouest. Vu le chemin qui reste à faire, le Saburo ne restera qu'une option et on privilégie la descente sur le lac de Saburo extrêmement bas ; nous remontons au petit col du pas de l'Os en crampons pour dominer l'estany de Mar également glacé.



2 possibilités le tour par le GR ou la descente vers le barrage : je choisis la deuxième solution : après un court portage en descente au dessus des barres qui dominant le lac, nous rejoignons un plateau où il y a de la neige. Eric choisit l'option ski sur glace pendant que le reste du groupe contourne le lac ; pas de souci vu que le refuge est évident à trouver au barrage de Colomina. Arrivé au refuge Eric qui a pris pourtant un raccourci n'est toujours pas là, en fait, il a dû terminer en crampons pour passer les chaos de glace accumulés sur les bords du lac. Patrick commence à souffrir de la malléole dans ses chaussures de prêt.

La partie hivernale de Colomina dépasse nos espérances : annexe en bois démontable adossé au refuge, composé de 3*3 rangées de banquettes alignées avec matelas, couvertures et une baie vitrée plein sud qui fait grimper la température et qui donne une vue plongeante sur la vallée et les sierras situées à plusieurs dizaines de kilomètres ; cerise sur le gâteau il y a en plus une terrasse découverte également côté Sud.



L'eau coule 100m plus bas ce qui sera très pratique. Comme il est un peu tôt (15h00) nous partons en reconnaissance de l'étape du lendemain avec Manu, Bruno et Louis car la journée sera longue avec deux cols dont un cheminement pas évident jusqu'au col de Carbonners : l'itinéraire est vite reconnu et l'enneigement est correct ce qui permet d'envisager ce passage et d'éviter la monotone vallée qui va au col de Dellui. De retour au refuge à 17h00, on fait sécher les affaires et chacun prépare son repas plus ou moins gastronomique : du lyophilisé à l'aligot... Il fait nuit à 19h00 : nous sommes intrigués par une lumière fixe 200 m sous le refuge, peut être une des lampes avec accumulateur solaire envolé depuis la terrasse. On n'ira pas vérifier.

Vendredi 24/2 : Refuge Colomina- Refuge Estany LLong

Préparation petit dej, corvée d'eau et nettoyage et nous voilà partis vers 8h00. Cette fois, c'est moi qui n'arrive pas à chausser un ski, la palette de blocage ne fonctionne qu'à vide et pas avec une chaussure enclenchée, même en forçant au risque de la casser rien n'y fait. Je continue en skis sans le bloquer mais à la première conversion le ski part et je finis en crampons sur les traces laissées la veille; je commence à regretter d'avoir changé les « low tech » autrichiennes par des « Plum » françaises ; arrivés au plateau dominant le lac de Colomina de Dalt, on fait une pause. Nous inspectons le mécanisme et essayons de graisser le ressort avec l'antibott mais celui-ci est trop liquide : je tente alors de gaver l'articulation de gras de jambon et miracle cela se débloque et rebloque sans effort comme une belle mécanique : je peux continuer en ski, ouf !

Nous poursuivons jusqu'à un col dominant l'estany de Mar d'où nous apercevons une cohorte de randonneurs en train de le traverser, avant de rejoindre les lacs de Vidal d'amunt au pied du col de Carbonners : petite pause antibott, et casse croute avant de gravir le col sans difficulté. Côté nord, la neige est dure et la rupture de pente n'incite pas à partir en skis ; vu les expériences de début janvier, nous descendons en crampons.



Arrivés à la cassure de pente, j'ai un crampons réglé un peu lâche, qui se met en travers. Le temps de re-régler et de rejoindre le groupe avec Louis, la corde est sortie et un ancrage piolet est réalisé pour passer un petit ressaut.

Il y en a déjà 2 en bas quand finalement on essaie de contourner le passage par une zone de neige dure moins raide ce qui permet de gagner du temps : après cet épisode on chausse et on rejoint rapidement l'estany Morto et le pied du col de Gavatxos, rejoint par le groupe de raquettistes espagnols. La montée au col vers 16h00 plein sud dans de la neige lourde n'est pas réjouissante mais il faut bien basculer sur le centre du parc. J'attaque une trace à gauche sous les barres laissant les espagnols monter dans la pente. J'entends un premier « Wouf », puis un deuxième, je demande un espacement et rejoint le pied de la barre ce qui est plus sécurisant : j'hésite à traverser en ski entre la barre et le col dans un espace non protégé sous le col mais



finalement, vu l'heure et la taille du groupe, je préfère prendre pied sur les banquettes herbeuses pour viser le col 50m plus haut à pied ; après le passage herbeux, j'enfonce jusqu'aux genoux dans la neige lourde dans du 40-45° en me déhalant sur les bâtons que j'enfonce à l'horizontale ; finalement j'arrive en haut juste après les espagnols qui ont fait partir une petite coulée, rapidement rejoint par le reste du groupe.



Fatigués par la trace, nous faisons une petite pause avant d'entamer une descente ludique dans le vallon des Pescadors et de terminer dans la forêt où nous rattrapons les raquettistes.



L'arrivée à Estany long est un peu plate mais bien enneigée ; Nous arrivons à 18h et avons à peine le temps de prendre un pot que c'est l'heure du dîner : le refuge n'est pas encore plein, mais cela ne va pas tarder.



quasiment le même menu qu'à JM Blanc : soupe/Salade/viande avec le même constat sur les pâtes.

Samedi 25 : refuge Estany Llong-refuge Amitges

Comme d'hab, petit déj à 7h00 et départ vers 8h00 après avoir laissé partir les autres groupes, en suivant l'estany Llong jusqu'à la croupe à droite du Portarro d'Espot que nous remontons sans problème : nous sommes au cœur du parc national, dans un environnement boisé très agréable : Bruno a même vu un renard ou un loup (effet des champignons consommés la veille au refuge ?). Arrivés au Portarro, le sommet est à 300m et est bien tentant avec sa pente Sud bien enneigée qui commence à transformer. Patrick préfère rester au col pour soulager son pied. Arrivés au sommet,



la vue est superbe en 360° sur l'itinéraire fait la veille, les aiguilles d'Amitges, les Encantats, les sommets de Colomers et du Val d'Aran.



La descente se fait sur une neige de printemps bien transformée et permet à certains sans sac de lâcher les watts. Ayant rejoint Patrick, nous attaquons la descente côté San Maurici avec l'idée de faire une traversée à iso altitude sous le pic de Portarro pour rejoindre Amitges : la carte montre un chemin d'été, mais dans la pratique c'est un dédale de rochers et d'arbres dans la forêt avec une hypothétique sortie au dessus des barres, du coup je préfère descendre jusqu'au lac de San Maurici pour remonter tranquillement par la piste : Descente très sauvage, agrémentée que quelques sauts de ruisseaux jusqu'au lac où nous pouvons admirer les deux aiguilles Encantats Grand et Petit, curiosités géologiques en calcaire, qui ont donné leur nom au parc où pourtant le granit domine.



La remontée au refuge d'Amitges se fait sans difficulté avec un dernier effort sur la fin. Amitges ressemble plus à de l'hôtellerie qu'à un refuge : énorme bâtisse à 2 niveaux, douches chaudes, et terrasse dominant la vallée. Le dernier diner sera pantagruélique car les pâtes au gratin font leur apparition et apparemment cela ne pose pas de problème d'avoir du rab, sauf qu'on avait pas prévu qu'il y aurait aussi de la viande à la crème et aux champignons, de quoi refaire le stock d'énergie pour le lendemain. Malgré la présence des douches et des séchoirs à l'étage, il se dégage du dortoir une odeur de chaussettes en décomposition qui incite à aérer et aller jouer aux cartes jusqu'à l'heure du « black-out »

Dimanche 26 : refuge d'Amitges - Col d'Amitges – Espot

Ciel voilé mais magnifique au lever du jour sur la vallée



Départ à 8H30 vers le col d'Amitges ; il y a beaucoup de vent mais il ne fait pas froid. Patrick reste au refuge et rejoint la maison du parc tranquillement car sa malléole le fait toujours souffrir. Nous traversons le lac d'Amitges pour monter plein sud vers le col



Même si la neige est bonne, la pente est soutenue au début, aussi je préfère faire passer le groupe à pied. Eric et Bruno passent à skis. Après le passage en question, le cheminement est facile jusqu'au col entre le pic de Saboredo et le pic d'Amitges : la vue sur le nord est bouchée, mais sur un petit promontoire avec Oliver et Manu, nous verrons notre ombre portée sur le brouillard entourée d'un d'arc en ciel, connu sous le nom de spectre de Brocken. (en cherchant bien sur la photo on le voit)



Les passages nuageux et clairs alternent. Pendant ce temps, Eric à ski et Bruno en crampons, s'avancent vers le pic de Saboredo. Comme leur progression est ralentie par la neige et qu'il faut penser au retour, je leur passe un coup de sifflet pour indiquer la fin de l'ascension. La descente en ski jusqu'au refuge sera une formalité même si la neige aurait gagné à être plus transformée. Nous continuons sur la route forestière et rejoignons Patrick à la maison du Parc au bord de l'estany de San Maurici. L'hélicoptère des secours est là pour une intervention.

Nous prenons le temps de déjeuner avant d'attaquer la descente skis sur le sac par la route puis par le GR très bien aménagé (pont, passerelle) jusqu'au parking à 1600m où nous avons chaussé.



La boucle est bouclée, il reste encore une heure pour descendre jusqu'au minibus.

Excellent raid de type printanier malgré l'enneigement déficitaire, très bonne ambiance et beaux paysages.

Et voilà la cartographie (merci Manu)



À la louche :

J1 cyan : D+ 1000m / 9km

J2 rouge : D+500m/D-500m / 7km

J3 bleu : D+700m/ D-1000 m / 9 km

J4 vert : D+1200m / D-800 m / 10 km

J5 mauve D+ 500m/12km